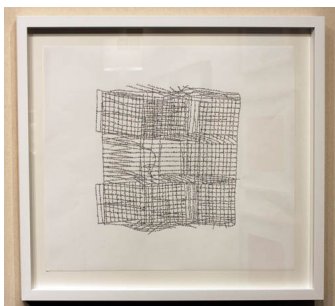


Ambiance feutrée à la vingt-deuxième édition du Salon du Dessin, dans le décor cosu du Palais de la Bourse. Trente neuf exposants présentaient principalement des dessins anciens. Des trésors remontant jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, signés par les plus grands maîtres du passé, pour le plus grand plaisir d'un public d'amateurs et de collectionneurs passionnés (et fortunés !).

Une grande variété de dessins du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle

Le dessin plus actuel était représenté par quelques galeries de stature internationale telles que Continua, Karsten Greve, Galerie de France etc.



Cette dernière présentait notamment deux magnifiques dessins d'Eugène Leroy

Notons aussi deux dessins de Mark Tobey à la galerie Patrick Derom de Bruxelles.

Remise du prix de la fondation Daniel et Florence Guerlain à l'artiste germano égyptienne Susan Hefuna qui reçoit un chèque de 15.000 € dans les ors du Palais de la Bourse.

Discours convenu, pique contre la fiscalité actuelle, champagne et petits fours tout était parfait !



Le grand salon consacré au dessin actuel se tenait au Carousel du Louvre sous le nom bien français de *Drawing Now* sous titré en plus petit Paris...Une sélection rigoureuse de 85 galeries qui toutes devaient présenter un artiste en « focus » c'est à dire qui occupe 75% du stand. Le public nombreux était bien au rendez-vous, les œuvres étant plus abordables qu'à la FIAC ou à Art Paris, le marché du dessin se défend bien dans la difficile conjoncture actuelle.

Le prix Drawing Now a été remis à Didier Rittener, galerie Lange + Pult de Zürich.



Finissons par l'Atelier Richelieu où se tenait la première édition de Ddessin, réunissant dix sept galeries dont quatorze françaises, pour la plupart émergentes, de même que les artistes plutôt jeunes qu'elles présentaient. Un parcours rafraîchissant dans un lieu agréable et éclairé par la lumière du jour, ce qui lui donne son caractère d'atelier d'artiste particulièrement adapté au dessin. Plusieurs galeries participantes revendiquent une manière *nomade* de présenter leurs artistes. Moins de contraintes, plus de souplesse, certaines exposent en appartement, évitant ainsi les frais fixes d'un local ayant pignon sur rue. Une adaptation bien naturelle à la crise actuelle...



Notons un grand dessin sur papier de Su-Min-Do, les nouveaux travaux de la jeune artiste Lise Stoufflet à la Galerie Graphem,

**CD**